

Les valeurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) et leur transmission.

Compte rendu de la journée d'études du 28 novembre 2016
(Cédias-Musée social / PR2L)

par Benoît KERMOAL

Dans le cadre du mois de l'Économie Sociale et Solidaire¹ (ESS), une journée d'étude a été organisée le 28 novembre 2016 au Palais Bourbon (salle Colbert), sous l'égide du CÉDIAS-Musée social et de PR2L, une association d'histoire sociale établie à Limoges. Plusieurs historiens et des acteurs de l'ESS sont intervenus sur le thème : « *Que sait-on aujourd'hui, des valeurs de l'économie sociale et solidaire ? Comment sont-elles transmises ?* ».

Les composantes et les champs d'action de l'économie sociale et solidaire sont parfois encore méconnus ; cependant, la loi du 31 juillet 2014 a défini ses contours et ses spécificités. L'ESS est une appellation récente, mais elle a une longue histoire aux racines profondes dont les participants au colloque ont tenu à montrer l'actualité. Née au XIXe siècle de la volonté de femmes et d'hommes qui désiraient agir pour combattre les inégalités nées de la Révolution industrielle, elle s'est structurée en plusieurs composantes.



On y trouve les coopératives de production et de consommation, mais aussi le mouvement mutualiste. Quelques principes et des valeurs humanistes en forment le socle : les règles démocratiques régissent l'ensemble du fonctionnement ; la solidarité, l'indépendance, la convivialité, la recherche de l'harmonie dans la société et l'environnement, ainsi que la volonté d'émancipation, sont ici essentielles. Comme il a été dit en présentation du colloque, l'ESS a aujourd'hui le vent en poupe, c'est pourquoi il est important de mieux connaître son histoire et ses valeurs.

¹ Le Mois de l'ESS se déroule tous les ans en novembre et rassemble de nombreuses initiatives destinées à faire connaître les domaines d'action de l'économie sociale et solidaire. Voir le site <http://www.lemois-ess.org/>

Catherine Beaubatie, députée de la Haute-Vienne, a ouvert la journée. Elle a d'abord évoqué l'importance de l'histoire du mouvement ouvrier dans la région de Limoges, rappelant la naissance dans cette ville de la CGT en 1895. Surtout, elle a insisté sur la nécessité d'entretenir la mémoire de l'économie sociale et solidaire. L'ESS est en effet aujourd'hui un secteur en pleine expansion, représentant 10% du PIB, plus de 200 000 structures, mais son histoire et son actualité sont encore trop méconnues. Pour en comprendre l'utilité présente et les spécificités, il est essentiel de mettre en évidence le socle de valeurs sur lequel l'ESS a su prospérer. Il faut plus particulièrement valoriser son passé, mais plus largement, connaître l'histoire sociale et l'histoire politique des forces qui ont dès les débuts soutenues de telles initiatives. Ce travail de valorisation est indispensable pour éveiller les consciences et rendre plus efficace ce secteur économique et social. Cette première brillante intervention a montré que c'est par l'histoire que les valeurs de l'ESS doivent être transmises et vivifiées.

Marc de Montalembert, président du CEDIAS-Musée social² a ensuite rappelé l'histoire d'une structure originaire dans le mouvement social en France : en effet, le CEDIAS- Musée Social a été fondé dans le but de mieux connaître le monde ouvrier, par des enquêtes et des études dès la fin du XIXe siècle. La philanthropie, le travail social, mais aussi de riches contacts avec le mouvement ouvrier ont été nécessaires. Et, dès la naissance du Musée social (25 janvier 1891), les principes de l'économie sociale sont mentionnés et reçoivent l'aval des initiateurs de ce projet. On peut penser ici plus particulièrement à l'économiste Charles Gide (1847-1942), qui voyait dans ce courant un moyen de résoudre la question sociale, alors même que l'industrialisation entraînait de plus fortes inégalités.

Francis Juchereau, président de PR2L³, a lui aussi rappelé le rôle premier du Limousin dans le mouvement ouvrier et dans l'économie sociale, avec l'industrie de la porcelaine qui s'est développée au XIXe siècle. Aux côtés du mouvement syndical et des groupes socialistes qui se développent alors, des coopératives se mettent en place pour créer une alternative concrète au capitalisme. Ce sont souvent les mêmes militants qui officient dans ces différentes structures et il importe de mettre en évidence cette histoire encore trop peu connue. C'est ce que souhaite l'association PR2L qui regroupe des amateurs d'histoire ouvrière et sociale, des syndicalistes, des enseignants et des chercheurs.

Michel Delpi, le secrétaire de PR2L, a présenté les enjeux de la journée : il faut insister sur la transmission des valeurs qui forment la spécificité de l'ESS : le principe repose sur une association autonome, de personnes volontairement réunies, avec un fonctionnement et une gouvernance démocratique. Le but est la recherche du progrès social. Des figures limousines de

² Le Centre d'études, de documentation, d'information et d'action sociales (CEDIAS) –Musée social est une fondation dont les origines remontent à la fin du XIXe siècle. Elle a pour mission de réfléchir sur les grands problèmes sociaux, en favorisant par exemple les études dans le domaine historique et dans celui des sciences sociales. Voir son site <http://www.cedias.org/>

³ L'association PR2L, ou Pôle international de ressources de Limoges et du Limousin pour l'histoire du monde du travail et de l'économie sociale, a pour mission principale de sauvegarder les archives du monde du travail et de l'économie sociale, l'exploration et la valorisation de l'histoire sociale limousine, l'histoire de la mutualité, de la coopération, de la vie associative. Elle a été cofondée par des associations de mémoire et des syndicats. Voir son site <http://www.pr2l.fr/>

l'ESS, en particulier de nombreux instituteurs qui ont été à l'origine de l'implantation de coopératives scolaires, ont été évoquées.



L'historienne Patrica Toucas-Truyen⁴, (Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, Paris I — Panthéon-Sorbonne) a rappelé, quant à elle, les différences entre le mutualisme et les assurances privées. Au XIX^e siècle⁵, se développent des sociétés ouvrières de secours mutuel, qui aident à la protection de la classe ouvrière. Leur essor se fait en lien avec le mouvement syndical et politique. Son analyse historique a permis de mieux comprendre l'histoire de la mutualité et son importance actuelle dans l'économie sociale et solidaire.

En complément, **Roger Belot**, président de la chambre française de l'ESS a fait l'historique d'une structure originale, la MAIF, qui combinait les idéaux de la mutualité et le fonctionnement d'assurance. Créée dans les années 1930 par des instituteurs autour d'Edmond Proust, la MAIF a été une réponse des instituteurs à l'État, qui comme pour tous les fonctionnaires à l'époque, les fragilisait en baissant leur salaire. C'était une structure politique et militante où les assureurs étaient aussi les assurés, avec un fonctionnement interne démocratique et égalitaire.

Roland Berthilier, de son côté, en tant que président de l'ESPER (Économie sociale partenaire de l'École de la République)⁶ s'est attaché à montrer l'importance qu'il y a à faire la pédagogie de l'ESS dans le monde scolaire afin de populariser ses initiatives et de transmettre au mieux ses valeurs, en premier lieu, celle de solidarité.

⁴ Voir son livre, P.Toucas-Truyen, *Histoire de la Mutualité et des assurances. L'actualité d'un choix*, Paris, éditions La Découverte et Syros, 1998.

⁵ Roger Belot a été président de la MAIF de 1996 à 2004. Depuis cette date, il en est président d'honneur.

⁶ L'ESPER a pris la suite de ancien Comité de coordination des œuvres mutualistes, coopératives et des associations de l'Éducation nationale (CCOMCEN) créé sur l'initiative de Denis Forestier, alors président de la MGEN dont Roland Berthilier est également issu. Le SE-UNSA et l'UNSA Éducation participent à l'ESPER.

D'autres regards, sur la situation en Europe ou sur d'autres aspects historiques ont permis de mieux connaître l'histoire de l'économie sociale et solidaire. La combinaison entre les acteurs de l'ESS et le regard des historiens a fait de cette journée d'études une grande réussite.

Aujourd'hui aux côtés des mutuelles et des coopératives, des associations, des fondations et plus récemment des entreprises sociales participent collectivement à l'animation de ce domaine. **L'Économie sociale et solidaire représente plus de 2,3 millions de salariés, 40 millions de personnes concernées et une valeur ajoutée qui représente 10 % du PIB.**

Au cours de cette journée d'études il a été enfin rappelé le rôle d'Henri Aigueperse (1902-1989), secrétaire général du Syndicat national des instituteurs de 1946 à 1952, dans la fondation de la MGEN. C'est lui qui, après la Seconde Guerre mondiale, est à l'initiative du rapport sur sa création, discuté lors du congrès du SNI en juillet 1946. Quelques mois plus tard naissait la Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, qui est aujourd'hui une réussite emblématique de l'ESS, et dont on fête aujourd'hui les 70 ans.

Il est tout à fait logique que le Centre fédéral d'histoire sociale, de recherche et de formation de l'Unsa Éducation — qui porte le nom de Centre Henri-Aigueperse, accorde une grande importance à la connaissance et à la diffusion des valeurs de l'ESS.

Benoît KERMOAL

CENTRE HENRI-AIGUEPERSE / UNSA ÉDUCATION



Ce compte rendu est mis à disposition sous licence *Creative Commons 4.0*
CC4 A-NC (attribution, pas d'utilisation commerciale). — Crédits photos : Benoît Kermaal

Centre Henri-Aigueperse / UNSA Éducation, 87 bis avenue Georges-Gosnat, 94853 IVRY/Seine Cedex.
Site internet et contacts : <http://cha.unsa-education.com>.